

# Introduction au féminisme

*Quelques points de repère pour les participantes de « Toujours RebELLEs »*

**Ce court texte vise à alimenter nos discussions dans nos milieux. Il peut servir de base pour aider à l'animation de groupes de discussions composés de femmes qui désirent s'initier au féminisme.**

Le féminisme est souvent dépeint dans notre société et par les médias de masse comme un mouvement dépassé, composé de femmes frustrées, haïssant les hommes, brûlant leurs brassières, etc. Mais qu'en est-il réellement ? De façon très partielle, ce texte proposera quelques points de repères pour situer le féminisme et tentera d'en démystifier certains aspects.

## **Qu'est-ce que le féminisme ?**

Nous ne proposerons pas ici une définition du féminisme, et encore moins « la » définition du féminisme. Plutôt, nous rassemblerons quelques traits caractéristiques qui permettent de mieux comprendre ce mouvement et ses idées maîtresses.

Pour plusieurs, le féminisme est d'abord une prise de conscience individuelle, puis collective, suivie d'une révolte contre l'arrangement des rapports de sexe et la position subordonnée que les femmes occupent dans la vaste majorité des sociétés. Il s'agit aussi d'une lutte pour changer ces rapports et cette situation<sup>1</sup>. La plupart des féministes s'entendent pour dire que la cause de cette inégalité entre hommes et femmes se situe dans le système patriarcal (voir encadré « patriarcat » plus bas), que le féminisme tente par conséquent d'abolir.

Les luttes féministes s'attardent à<sup>2</sup> :

- ◆ la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes et la lutte contre le patriarcat;
- ◆ la promotion de la solidarité et de l'égalité entre les femmes elles-mêmes, c'est-à-dire la lutte contre tous les systèmes d'oppression et d'exploitation (classisme, colonialisme, racisme, hétérosexisme, etc);
- ◆ la recherche de liberté et de l'émancipation des femmes, qui donne aux mouvements féministes une grande force de mobilisation et de transformation;

---

<sup>1</sup>Inspiré de : Toupin, Louise, *Les courants de pensée féministe*, [http://netfemmes.cdeacf.ca/documents/courants\\_01.html](http://netfemmes.cdeacf.ca/documents/courants_01.html).

<sup>2</sup> Certains des éléments de cette liste s'inspirent de : « *Le féminisme c'est...* » brochure faite par la Table des groupes de femmes de Montréal, Montréal, 2008.

- ◆ le refus des binarités (enfermer les hommes et les femmes dans des rôles sociaux distincts en valorisant les « qualités » associées au masculin) et les questionnements liés à la construction sociale des genres et des sexes;
- ◆ la lutte pour une plus grande justice sociale;
- ◆ la promotion et la défense des droits des femmes;
- ◆ la fin de l'oppression et des discriminations envers les femmes et la construction de nouveaux rapports sociaux.

### **Qu'est-ce que le patriarcat?**

Le patriarcat « désigne une formation sociale où les hommes détiennent le pouvoir, ou encore plus simplement : le pouvoir des hommes. » (Delphy, dictionnaire critique du féminisme, 2000, p. 141)

Le patriarcat, c'est un système de domination des hommes sur les femmes qui se manifeste aussi bien dans la sphère publique (ex: le monde du travail) que dans la sphère privée (ex: le couple et la famille). Il peut être considéré comme un ensemble des structures formelles ou informelles et des personnes ayant autorité dans ces structures qui concourent à l'oppression spécifique des femmes.

Le patriarcat opprime et exploite les femmes en leur enlevant du pouvoir sur leurs conditions de vie ou de travail. Si on regarde vite les rapports de pouvoir dans notre société, on voit bien que ce type de domination et d'oppression perdure encore aujourd'hui, malgré l'adoption de lois condamnant certaines de ses manifestations les plus flagrantes ou proclamant l'égalité des deux sexes. Tous les jours, des femmes sont aux prises avec des situations où elles sont marginalisées, discriminées, violentées et parfois mêmes tuées par des hommes en tant que femmes pour diverses raisons. L'oppression patriarcale se manifeste aussi de façon moins « brutale » dans bien d'autres situations de la vie courante. Dans l'imaginaire populaire, le travail des femmes n'a toujours pas la même valeur que celui des hommes: les tâches domestiques continuent d'être l'apanage des femmes, les femmes continuent d'occuper la majorité des emplois au salaire minimum et des emplois à temps partiel (respectivement 61% et 68% d'entre eux). Et ce ne sont que quelques exemples...

L'utilisation du terme « patriarcat » par les féministes et les pro-féministes rappelle que la place qu'occupe les hommes et les femmes dans la société n'est pas le fruit d'un quelconque déterminisme biologique ou d'un ordre naturel. Au contraire, la hiérarchie entre les sexes est une construction sociale et les théories naturalistes et biologisantes servent depuis déjà trop longtemps de justification à l'infériorité des femmes.

Le féminisme est donc une manière d'être, de voir et d'agir. Cette vision globale de soi et du monde enclenche un processus de transformation individuelle et collective. Autrement dit, c'est une prise de conscience menant à l'action.<sup>3</sup>

Le féminisme est créé et principalement porté par des femmes. Plusieurs hommes sont proféministes, mais le leadership des mouvements féministes est assumé par des femmes. Le rôle des hommes proféministes consiste alors à soutenir et à appuyer activement les luttes féministes, à poser des gestes concrets pour lutter contre les comportements machistes des hommes, y compris les leurs, et non pas à chercher à acquérir des positions d'influence et de pouvoir dans les mouvements féministes ou à être inclus à tout prix dans les espaces non-mixtes.

Si les féministes s'entendent généralement sur ces bases communes, elles n'ont pas toutes la même compréhension des causes des inégalités et des solutions à leur apporter. Comment expliquer la place subordonnée des femmes dans les différentes sociétés? Comment changer ces situations? Les réponses à ces questions ne sont pas les mêmes selon les différents courants de pensée féministe (voir plus bas).

## **Petit regard historique**

### ***La position sociale des femmes et les victoires féministes***

Historiquement, dans la plupart des sociétés, les femmes ont été généralement exclues de nombreuses sphères (politique, économique, scientifique, etc.). Elles étaient principalement responsables de la gouvernance du foyer, de son entretien et de l'éducation des enfants. Elles étaient à la charge de leur époux après avoir été à celle de leurs parents, selon l'idéologie patriarcale.

Dans les faits, on doit beaucoup au féminisme qui est considéré comme un des grands mouvements sociaux du XXe siècle. De nombreux changements sociaux, dont l'attribution du droit de vote aux femmes, une certaine transformation (encore bien incomplète) des rôles traditionnels des hommes et des femmes, une remise en question de la suprématie masculine dans la famille, l'entrée massive des femmes sur le marché du travail, une réduction de l'écart entre les revenus des hommes et des femmes, des lois permettant l'avortement libre et gratuit dans certains pays, le droit au divorce et à l'union civile (non-religieuse), découlent directement de luttes féministes. Même si ces avancées ont bel et bien eu lieu et que nous en bénéficions chaque jour, nous sommes encore bien loin d'avoir atteint les conditions d'une réelle égalité et certaines d'entre-elles sont menacées, notamment au Canada, par les politiques conservatrices et la droite économique et morale qui les soutient. Nous ne sommes donc pas à l'abri de reculs dans ces domaines. Les luttes féministes ne sont jamais des luttes totalement terminées...

---

<sup>3</sup> « *Le féminisme c'est...* » brochure faite par la Table des groupes de femmes de Montréal, Montréal, 2008.

## ***Le féminisme fait des vagues...***

Bien qu'il y ait eu de tout temps des femmes luttant contre la domination masculine, le féminisme est général classé en trois vagues associées à des périodes historiques.

La **première vague** féministe s'étale des années 1870 à 1930 et est associée au mouvement des suffragettes. Parmi les luttes menées, les femmes ont obtenu le droit de vote (1918 au Canada), le droit d'occuper des fonctions politiques et la reconnaissance de leur statut de « personne » à part entière devant la loi.

La **deuxième vague** est liée au mouvement de libération des femmes des années 1960 au milieu des années 1990. Ce mouvement a permis aux femmes d'obtenir la reconnaissance de l'égalité entre les sexes par la Charte canadienne des droits et libertés, l'accès aux postes supérieurs dans le milieu des affaires et en politique, le choix d'avoir ou non des enfants, d'obtenir de meilleurs salaires, une meilleure protection et de meilleures ressources contre la violence conjugale, l'accès à des services de garde pour les enfants, etc., pour ne nommer que ces avancées.

La **troisième vague** féministe est plutôt complexe à définir étant donné que nous sommes en ce moment même en train d'écrire son histoire. En fait, plusieurs militantes sont divisées quant à son existence même. La succession des générations et la diversification du mouvement féministe signifie-t-elle pour autant une rupture avec les luttes passées, dont plusieurs se poursuivent encore aujourd'hui ? Il est certain que depuis les années 1970, les théories féministes se sont enrichies et nuancées et que le mouvement féministe aborde de nouveaux enjeux et mène de nouvelles luttes (ex: lutte contre le racisme, lutte contre les discriminations envers les femmes vivant avec un handicap). Malgré les débats qui persistent au sujet de la troisième vague, nous pouvons tout de même énumérer quelques caractéristiques que plusieurs lui attribuent: la forte présence de l'art en tant qu'outil de revendication et d'action, l'impératif de l'inclusion de toute la diversité des femmes, la décentralisation et l'autogestion.

## **Différents courants de pensée féministe**

Il n'y a pas de théorie générale du féminisme. Il y a plutôt des courants théoriques divers qui le façonnent. Ceux-ci cherchent à comprendre pourquoi et comment les femmes occupent une position subordonnée dans la société et tentent de trouver des pistes de solution pour y mettre fin. Sans prétendre présenter une typologie exhaustive des courants de pensée féministes, nous identifions 10 courants majeurs et leurs idées principales.

- **Le féminisme libéral ou égalitariste** (appelé aussi « réformiste ») prône l'égalité complète entre les hommes et les femmes. Cette **égalité** cherche à neutraliser les différences à tous les niveaux. Le sexe masculin ou féminin n'est donc plus un considéré comme un trait naturel qui détermine les capacités de chacun. Le marché du travail est dans ce courant la principale sphère où les femmes pourront d'abord

atteindre l'égalité. La liberté individuelle et l'égalité sont deux de ses principaux axes de lutte.

- **Le féminisme radical** pose les femmes en tant que classe politique dominée par la classe des hommes et définit les rapports de sexe comme des rapports de pouvoir. Ce courant est axé sur le système patriarcal en tant que source première et principale de l'oppression vécue par les femmes. L'expression première du patriarcat se manifeste par le contrôle du corps des femmes, notamment par le contrôle de la maternité et de la sexualité des femmes. Le lieu où le patriarcat s'exprime se situe d'abord dans la famille et dans le domaine de la reproduction, mais aussi dans toute la société et à tous les niveaux (politique, économique, juridique), de même que dans les représentations sociales. Le patriarcat est conçu comme un système social, un système social des sexes ayant créé deux cultures distinctes : la culture masculine dominante, et la culture féminine dominée. Ce courant a été nommé radical par ce qu'il souhaite **s'attaquer à la racine de l'oppression, soit le patriarcat.**
- **Le féminisme de tradition marxiste** avance que c'est l'organisation économique des sociétés, **le capitalisme, qui engendre l'exploitation des deux sexes.** Le système économique, duquel découle la division sexuelle du travail, fait aussi en sorte que les femmes sont dominées par les hommes puisque ce sont eux qui participent à la production sociale tandis que les femmes accomplissent les tâches domestiques et maternelles sans être rémunérées, associées à la reproduction.
- **Le féminisme matérialiste** est né de **l'amalgame des courants marxiste et radical.** Il critique l'explication féministe marxiste selon laquelle le capitalisme engendre le patriarcat et explique à lui seul l'oppression des femmes. Selon les matérialistes, le patriarcat existait bien avant le capitalisme. D'autres facteurs, comme les rapports de sexes, doivent donc être pris en compte. Les féministes matérialistes considèrent que c'est en observant et analysant les faits sociaux que nous pouvons expliquer la domination des hommes sur les femmes.
- **Le féminisme Noir et le féminisme post-colonial** se préoccupent particulièrement des revendications des femmes non-blanches et de la représentation de celles-ci au sein des groupes féministes. Ces courants ont amené les **notions de lutte contre le racisme et de lutte contre le colonialisme et leur inclusion dans l'analyse féministe.** Ils ont aussi montré que l'oppression des femmes ne peut être totalement comprise si l'on ne tient pas compte simultanément de la discrimination basée sur la classe, l'orientation sexuelle, le sexe et l'origine culturelle et ethnique.
- **Le féminisme de la différence** (aussi appelé culturel ou gynocentrisme) explique la domination des femmes par le système patriarcal, qui se manifeste par le contrôle du corps des femmes par les hommes. Le courant de la différence se fonde sur une **définition de la femme liée à son essence** construite à travers l'expérience de son corps et de la maternité. Une identité et une force femme doit être mise de l'avant. En ce sens, la vision des femmes et de la féminité comme caractéristiques de ce courant sont donc différentes des conceptions radicales selon lesquelles les différences de sexe sont des construits sociaux.

- **Le féminisme lesbien** se préoccupe particulièrement de la défense des droits des lesbiennes et de l'inclusion de celles-ci au sein du mouvement féministe. Il a démontré comment les lesbiennes sont à la fois dominées sur la base de leur sexe, mais aussi de leur orientation sexuelle. Ce courant a apporté une contribution majeure au féminisme en mettant en lumière le fait que la société est hétérosexiste, soit qu'elle impose une **contrainte à l'hétérosexualité**, comme si l'orientation hétérosexuelle était supérieure et universelle.
- **Le féminisme écologiste ou l'écoféminisme** s'intéresse aux conditions de vie des femmes et à la préservation des ressources naturelles et de la faune. Cette combinaison des préoccupations concernant les femmes et l'environnement est née du constat de certaines féministes et environmentalistes selon lequel **les systèmes patriarcal et capitaliste sont responsables de l'oppression des femmes et de la destruction de l'environnement naturel**. On considère qu'il existe des liens directs entre la violence patriarcale contre les femmes et la violence contre la nature et les peuples. On voit des liens directs entre l'agression industrielle et militaire contre l'environnement et l'agression physique contre le corps des femmes. Certaines établissent des liens entre la violence des guerres et des destructions environnementales et la violence du viol<sup>4</sup>.
- **Le courant féministe anarchiste ou l'anarcafémisme** souhaite **éliminer la hiérarchie et les rapports de pouvoir** et de domination qui existent entre tous les êtres humains. Selon ce courant de pensée, la subordination des femmes provient tant des institutions familiales, des rapports de sexe que du contrôle de l'État. Ainsi, la libération des femmes ne doit pas se faire par l'accès aux positions de pouvoir liées au capitalisme ou à l'État.<sup>5</sup>
- **Le féminisme dit « postmoderne »** est multiple. Par conséquent, les définitions que les auteures en donnent ne font pas l'unanimité. Nous pouvons généralement affirmer, cependant, que le féminisme postmoderne est porteur d'un discours qui remet en question et **déconstruit les pratiques, les modèles et les normes sociales établies, dont les identités de genre**. Pour les féministes postmodernistes, la façon dont la société perçoit le sexe (femelle/mâle), le genre (féminin/masculin) et la sexualité (hétérosexualité/homosexualité) n'est autre que le fruit de constructions sociales qu'il est désormais nécessaire de déconstruire pour faire place à la création d'identités variées.

## Quelques mots en guise d'appel à l'action...

Le système qui régit les rapports de sexe – le patriarcat – se transforme, s'adapte et prend différents visages dépendamment du territoire (ou du pays) et de la période historique. Le patriarcat de nos grands-mères n'est évidemment pas le même que le nôtre, et ce, grâce au mouvement féministe – autant qu'à l'ensemble des changements

<sup>4</sup> Toupin, Louise, *Les courants de pensée féministe*, [http://netfemmes.cdeacf.ca/documents/courants\\_03.html](http://netfemmes.cdeacf.ca/documents/courants_03.html).

<sup>5</sup> *Le féminisme, ça clique*, Relais-Femmes, <http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/index.html>, page consultée le 11/07/2008

qui ont affecté la société dans les dernières décennies! La subordination, la discrimination, l'exploitation, et l'oppression caractérisent la place que la société nous accorde en tant que femmes. Nous refusons cette situation, et nous sommes solidaires!  
**Tant que des femmes seront encore opprimées ou exploitées, par ce qu'elles sont des femmes, à cause de la couleur de leur peau, de leur identité ou orientation sexuelle, à cause de leur condition physique ou toute autre caractéristique, nous serons en lutte!**

Les obstacles et les résistances que nous rencontrons quand nous essayons de changer les choses nous rappellent que le système ne se transformera pas tout seul. Si nous ne luttons pas pour notre propre émancipation, personne ne le fera. La lutte des femmes doit être menée par les femmes elles-mêmes. **Il faut s'unir car ensemble nous sommes plus fortes!**

Le Comité organisateur de « Toujours RebELLEs »